

SUJET N° 19 - LE S. I. D. A.

INTRODUCTION

Le S.I.D.A est l'un des fléaux modernes les plus dangereux. Depuis son apparition, il a mobilisé l'attention et l'énergie des scientifiques, des chercheurs, des hommes politiques et de toute l'humanité. Malgré les efforts conjugués, l'on n'est toujours pas arrivé à vaincre le mal. Il continue d'endeuiller des familles et de se propager malgré les campagnes de sensibilisation à travers le monde.

Cette situation alarmante suscite bien des interrogations : Quelles sont les causes du S.I.D.A ?

Qu'est-ce qui est à l'origine de son incurabilité ?

Comment l'éviter ?

I / DEFINITION ET HISTORIQUE

Le SIDA, c'est le Syndrome d'Immuno Déficience Acquis. C'est une maladie infectieuse provoquée par un Virus appelé V.I.H. (Virus d'Immunodéficience humaine). Ce virus détruit les défenses du corps humain qui ne peut plus résister à la moindre maladie. Les premiers cas de SIDA sont apparus dans les années 80 et 81 aux USA. En janvier 1983, le professeur Luc Montagnier identifie à l'institut Pasteur de Paris(France), suivi de la découverte du même virus aux USA par le pr. Robert Gallo. C'est en mars 1986 que le pr.Luc Montagnier découvre le VIH2 en Afrique de l'ouest. En C.I. c'est en 1985 au CHU que l'on a découvert la maladie. En 1997, on dénombrait 860.000 séropositifs dont 37.778 cas de SIDA maladies.

II / LES MODES DE TRANSMISSION DU S.I.D.A. ET LES SIGNES CLINIQUES DE LA MALADIE

- La femme enceinte contaminée peut infecter son enfant ;
- Par transfusion sanguine ;
- Par les objets tranchants et piquants (Excision, circoncision etc.);
- Par les rapports sexuels non protégés(80%des cas).
- Par la toxicomanie(Injection en intra veineuse avec matériel souillé par VIH ;

Les signes cliniques sont de deux types à savoir les signes majeurs et les signes mineurs. Les majeurs sont :la perte de poids supérieur à 10%, la diarrhée chronique persistante plus d'un mois et la fièvre persistante au delà d'un mois. Les signes mineurs sont : toux persistant au-delà d'un mois, dermatite purulente généralisée, zona récidivant, candidose oropharyngée etc.

III / LES CONSEQUENCES

Le SIDA a des conséquences désastreuses sur l'ensemble de l'existence humaine.

- Au niveau de l'individu, il le conduit irrémédiablement vers la mort ;
- Au niveau de la famille, il décime les familles et fait des orphelins ainsi que des veufs et veuves ;
- Au niveau national, il appauvrit le pays de ses bras valides et de sa population active ;

- Il Perturbe le développement économique ;
- Au niveau mondial, c'est une véritable tragédie.

IV / LES MOYENS DE PREVENTION

- L'abstinence à toute relation sexuelle jusqu'au mariage ;
- La fidélité à un ou une partenaire sûre ;
- L'utilisation de préservatifs pour toute relation sexuelle en dehors du foyer ;
- L'utilisation pour les piqûres de seringues jetables ou stérilisées ;
- La stérilisation des objets souillés de sang avec de l'eau bouillante, de l'eau de javel à 10° ou de l'alcool à 70° ;
- Se soigner le plus rapidement possible des maladies sexuellement transmissibles (M.S.T.) ;
- La vérification méticuleuses du sang lors des transfusions ;
- L'information et la formation des population au sujet du S.I.D.A.

V/ LE TRAITEMENT

Jusqu'à une date récente les traitements classiques du virus étaient la surveillance de son évolution. Maintenant, il y a un médicament associant des antirétroviraux : 3 T.Ctm., A.Z.T., D.d.i., D.d.c., D.4.t., ils sont donc au nombre de cinq. Selon les résultats, les antirétroviraux permettent de garder espoir. En effet, l'association de l'A.z.t (rétroviral) et de 3t.Ctm. (la mivudine) paraît donner des résultats spectaculaires. Mais c'est un traitement qui coûte cher pour les malades des pays en voie de développement. C'est pour cette raison que l'ONUSIDA de concert avec le gouvernement ivoirien, entendent amoindrir les coûts en subventionnant ces médicaments et en mettant en place une réglementation pour établir les conditions d'accès à ce médicament.

Mais pas de triomphalisme béat.

CONCLUSION

Le S.I.D.A est certes un fléau qui pour le moment reste sans solution, mais avec la discipline au plan sexuel, il est possible de le circonscire.

C'est le lieu pour l'Afrique de combler son déficit en matière de campagne de sensibilisation. Il importe dans ce combat de procéder à une distribution gratuite de préservatifs à la population car la lueur d'espoir que semble procurer la chimiothérapie antivirale n'est pas une garantie. Elle empêche certes la destruction des défenses immunitaires, mais n'exclue pas le fait que le malade demeure potentiellement infectant car le virus tapis dans les cellules, survie au traitement.